

COMPTE RENDU

Léone ALLARD-HUARD,
Nil-Sahara. Dialogues rupestres.
Divajeu, 1993.

L'ouvrage de Madame Léone Allard-Huard, *Nil-Sahara. Dialogues rupestres*, vient de paraître dans une édition bilingue (français-anglais), avec une riche illustration de dessins, de photographies, dont bon nombre en couleurs, et de cartes.

Consacré essentiellement aux gravures du niveau des "Chasseurs" (un second volume devrait couvrir l'ère pastorale), il repose sur les expériences directes de l'auteur. Après avoir mené une dizaine de missions au Sahara, celle-ci est venue travailler dans la région du Nil moyen (zone de la III^{ème} cataracte), d'abord dans le cadre de la mission française de Sedeinga, en 1979 et 1981, puis seule, en 1982-1984. Dans cette zone isolée, au climat très dur, où les déplacements restent fort aléatoires, il faut beaucoup de courage pour aborder les épreuves d'une exploration minutieuse des rocs inscrits; mais l'expérience vaut d'être tentée. Mme L. Allard-Huard a pu ainsi amasser un beau butin d'une centaine de documents, complétant les enquêtes menées naguère par la mission Michela Schiff Giorgini, relayée par la mission de Sedeinga. Aux très vastes gisements du Gebel Gorgod (un peu en aval de Delgo), elle a pu ajouter le secteur de Geddi-Sabu (cf. le croquis de position n°8, p.84), celui de Misida (avec un très bel éléphant traité en percussion fine à la trompe striée et l'oreille réservée dans la couleur sombre de la roche (cf. fig. XIII, n° 1). Mme Allard-Huard a pu, bien entendu, s'appuyer sur la méthode et les résultats des très vastes enquêtes du Général Paul Huard, exposées en particulier dans *La Culture des Chasseurs du Nil et du Sahara*, Mémoire XXIX

du CRAPE, 2 vol., Alger 1980, auxquelles elle avait elle-même collaboré.

Le volume s'ouvre sur une étude précise du cadre régional : le Nil et ses cataractes, plus précisément le secteur de la III^{ème} cataracte, la mise en place de cette nouvelle province du grand art rupestre saharien que constitue le Nord du Soudan, la confrontation de l'art rupestre et de l'art mobilier pré- et protodynastique de Nubie et d'Égypte.

La seconde partie est une analyse de la culture des Chasseurs de cette zone avec une description de la grande faune paléosaharienne et l'exposé des "traits culturels", tant ceux proprement matériels (tels les pièges) que ceux de valeur psychique ("signes", cercles et spirales, motifs serpentiformes, cupules et lignes d'encoches). L'auteur insiste sur les données récentes, en particulier sur les connaissances actuelles concernant l'écologie du Sahara central. La comparaison des documents nouveaux des Saharas libyen et tchadien donne lieu à nombre de réflexions sur les directions des influences réciproques. Ceci mène tout naturellement à une vue d'ensemble comparative des diverses caractéristiques régionales, du Nil jusqu'au Hoggar, et à une fresque récapitulative sur le monde des Chasseurs. En annexe (p. 327-342), le Général Paul Huard livre une étude neuve sur la domestication des éléphants, s'arrêtant aux mastodontes de Méroé et à ceux des guerres puniques, les problèmes étant reconsidérés à la lumière de l'expérience qu'il a acquise lui-même au corps léger d'intervention en Annam et au Laos en 1944-45.

Il faut insister sur la présentation exemplaire de ce volume, la richesse et la précision de l'iconographie, avec une bibliographie sélective au point. On peut espérer que le volume atteindra un public plus large que celui des spécialistes. On peut l'acquérir directement chez l'auteur : Moulin de Lambres, 26400 DIVAJEU.

Jean LECLANT
Secrétaire Perpétuel
de l'Académie des
Inscriptions et Belles-Lettres